

Gautier

journaliste

Articles et chroniques

choisis et présentés par Patrick Berthier



L'ARTISTE

Alhambra



Gautier journaliste

Articles et chroniques

choisis et présentés par Patrick Berthier



Poète de «l'art pour l'art», dédicataire des *Fleurs du Mal*, Théophile Gautier est resté célèbre pour le culte qu'il vouait à la beauté. Mais on ignore souvent que c'est dans la presse qu'il a mené, jour après jour, sa réflexion sur les lettres et les arts. De ses premiers pas au *Mercur de France*, à l'âge de vingt ans, jusqu'à sa mort en 1872, il a fait paraître près de 3 000 articles ; feuilletoniste dans différents quotidiens, responsable de la rubrique littéraire de *La Presse*, rédacteur en chef de la revue *L'Artiste*, il fut l'un des critiques les plus talentueux de son temps.

Ses articles, dont ce volume propose une sélection, offrent une vue imprenable sur la production artistique française du XIX^e siècle. Car Gautier fut de toutes les représentations théâtrales, de tous les concerts, de tous les spectacles de danse, de tous les Salons de peinture. Qu'il chronique les dernières prestations des cantatrices à la mode ou retrace le parcours de personnalités récemment disparues – Rachel, Vigny, Rossini –, qu'il raille la légèreté d'un vaudeville ou se réjouisse d'un numéro de saltimbanques, qu'il évoque son goût pour Ingres et Delacroix ou sa réticence face aux toiles de Courbet, qu'il rende compte d'un roman de Balzac ou d'une traduction de Dante, c'est toujours avec panache, passion et humour. Et, sous sa plume virtuose, c'est toute une époque d'effervescence artistique et littéraire qui revit, pour notre plus grand plaisir.

Illustration :
Virginie Berthemet
© Flammarion

GF

Extrait de la publication
Flammarion

GAUTIER JOURNALISTE

Articles et chroniques

Dans la même collection

BAUDELAIRE JOURNALISTE. ARTICLES ET CHRONIQUES,
choix de textes et présentation par Alain Vaillant.

ZOLA JOURNALISTE. ARTICLES ET CHRONIQUES, choix de
textes et présentation par Adeline Wrona.

© Éditions Flammarion, Paris, 2011.
ISBN : 978-2-0807-1279-0

Extrait de la publication

GAUTIER JOURNALISTE

Articles et chroniques

*Choix de textes, présentation, notes,
chronologie, bibliographie et index*

par

Patrick BERTHIER

GF Flammarion

Extrait de la publication

Patrick Berthier, professeur à l'université de Nantes, enseigne la littérature française du XIX^e siècle. Il a édité, chez Gallimard, de nombreuses œuvres de Balzac, a participé à l'anthologie *Le Théâtre français du XIX^e siècle* (Avant-scène théâtre, 2008), et dirige l'édition complète de la *Critique théâtrale* de Théophile Gautier, en cours de publication aux Éditions Honoré Champion.

PRÉSENTATION

Du premier recueil de *Poésies*, malencontreusement mis en vente le 28 juillet 1830, alors que les barricades se dressaient dans Paris et que nul ne pouvait s'intéresser à un inconnu de dix-neuf ans à peine, jusqu'à l'ultime article de 1872, interrompu par sa mort, l'itinéraire créateur de Théophile Gautier couvre une large part d'un siècle littérairement et politiquement agité. Venu à l'écriture dans l'élan ascendant du romantisme, le jeune homme au gilet cramoisi de la première d'*Hernani* est devenu en assez peu d'années un critique ventru, idéologiquement fort peu révolutionnaire (et même très gouvernemental sous le Second Empire, dont il fréquente les souverains), et un poète dont les clichés des manuels ont associé le nom au slogan figé de « l'art pour l'art », dont il n'est même pas littéralement l'inventeur. L'art, la beauté, il en fut certes l'adorateur infatigable, et Baudelaire, dont la sensibilité, sur ce plan-là, était proche de la sienne, sut le reconnaître en lui dédiant solennellement *Les Fleurs du Mal* ; mais chez l'auteur de *Mademoiselle de Maupin*, ce culte indéfectible n'est pas béat : il s'exprime à la fois dans la nuance, dans la passion, dans l'humour. Sur tous ces points, aujourd'hui, le vrai Gautier reste largement à redécouvrir.

Cette anthologie tirée de son œuvre de journaliste a été conçue dans la perspective et la volonté d'une telle redécouverte. De 1835, date du premier article retenu, à 1872, les conditions de diffusion du discours par les

publications périodiques ont considérablement évolué ; Gautier accompagne cette évolution, à la fois comme feuilletoniste de la presse quotidienne et comme directeur ou codirecteur de plusieurs revues, et plus généralement comme écrivain, puisque presque toute son œuvre, critique bien sûr (c'est l'objet de ce volume), mais aussi poétique et romanesque, a été publiée dans les journaux et revues. Une portion non négligeable n'en a même, de son vivant, été publiée que là, par exemple l'intégralité des 592 feuilletons de théâtre insérés dans *Le Moniteur universel* entre 1855 et 1869¹. Gautier incarne donc, par excellence, le type de l'écrivain journaliste, au plein et grand sens de chacun de ces deux termes, et comme a pu l'être après lui, malgré bien des différences, un Joseph Kessel par exemple².

Naissance de l'ère Girardin (1828-1836)

À l'époque où Gautier vient au monde (1811), l'Occident amorce à peine une révolution décisive dans le domaine qui nous occupe, celui de la communication des idées et des faits par l'écrit, et notamment par l'écrit périodique : la fabrication du papier passe, en quelques décennies, de l'artisanat de luxe aux premières formes de l'industrie. Balzac, que Gautier a rencontré à la fin de 1835 et auquel le lie dès lors une grande amitié admirative, a résumé cette évolution en un personnage symbo-

1. Ils seront publiés pour la première fois dans le cadre de l'édition complète de la *Critique théâtrale* récemment commencée sous ma direction chez Champion (t. I, 1835-1838, 2007 ; t. II, 1839-1840, 2008 ; t. III, 1841-1842, 2010). Mais comme nous sommes loin d'en être parvenus là dans notre entreprise, les articles p. 234, 287, 296, 315, 323, 331, 361 et 376 du présent volume peuvent être considérés comme inédits en librairie.

2. Voir P. Berthier, « Gautier, Simenon, Kessel, écrivains journalistes : quel statut ? », in Isabelle Laborde-Milaa et Marie-Anne Paveau (éd.), *Le Français aujourd'hui*, n° 134, juillet 2001, p. 32-42.

lique, celui de l'imprimeur David Séchard, dans son roman *Illusions perdues*, dont l'action se déroule au tout début des années 1820. L'ouverture de la première partie, écrite en 1836-1837, évoque d'entrée la modernisation de l'imprimerie elle-même, et le rôle qu'y a joué l'Anglais Charles Stanhope (1753-1816), inventeur, à la fin du XVIII^e siècle, de la presse en fonte ; les premiers modèles de cette presse, qui reléguait au musée des accessoires la presse en bois des petites imprimeries de province, apparaissent en France en 1814. Dans la suite du roman, et notamment au fil de sa dernière partie, rédigée en 1843, Balzac raconte plus précisément « les souffrances de l'inventeur » (titre définitif de cette section d'*Illusions perdues*), un inventeur conscient de la nécessité de découvrir des procédés de fabrication du papier à la hauteur technique et économique du nouveau matériel d'imprimerie, qui en sera un grand consommateur. Le romancier, en situant son intrigue vingt ans avant la date à laquelle il finit de rédiger, peut rendre manifestes à la fois l'échec matériel de David, longtemps incapable d'obtenir des matériaux dont il tire sa pâte un papier de grain et de texture stables, et la justesse de son intuition historique, celle d'un temps tout proche où le journal en pleine expansion pourra être imprimé sur du papier à bon marché : en 1822, c'était folie d'inventeur ; en 1843, c'est chose faite. Le nombre moyen des abonnés d'un journal politique s'est multiplié par dix entre ces deux dates, et lorsque Gautier disparaît en 1872, on touche presque au moment où la presse quotidienne dépassera le million d'exemplaires sortis chaque nuit des rotatives : la III^e République, dont il a vu avec désolation l'avènement, est le temps du journal roi.

Un entrepreneur dont Gautier fut pendant vingt ans le salarié a joué un rôle de premier plan, non plus industriel mais commercial, dans cette transformation de la presse en outil de diffusion massive de la chose écrite : il s'agit d'Émile de Girardin (1806-1881). Parler un peu de

Mise en page par Meta-systems
59100 Roubaix

N° d'édition : L.01EHPNFG1279.N001
Dépôt légal : janvier 2011

Extrait de la publication